

LA BD EN CLASSE DE FLE ? POURQUOI PAS !

Ana-Marina TOMESCU
Université de Pitești

Résumé: Dans la présente étude nous allons essayer de démontrer que la BD représente certainement un phénomène de civilisation, qui donne la possibilité aux apprenants d'une langue étrangère de mieux comprendre un comportement culturel spécifique. Elle aide les apprenants à améliorer leur compétence socio-culturelle, parce qu'elle fait ressortir des éléments de civilisation pertinents, des clichés fréquemment rencontrés dans le monde francophone. La langue utilisée dans les BD est le français de tous les jours, l'accent est mis sur la conversation dans les plus diverses situations et à l'aide des registres de langue différents. Ce sont des motifs suffisants qui recommandent l'utilisation de la BD en classe de FLE, sans oublier de mentionner un atout essentiel : l'humour.

Mots-clés: classe de FLE, communication, document authentique.

La bande dessinée a été souvent désignée comme le « neuvième art » d'après une série d'articles *Neuvième Art, musée de la bande dessinée*. Il est de coutume de distinguer « la » bande dessinée et « les » bandes dessinées. Cette distinction est mise en lumière par Francis Lacassin. « La » bande dessinée est le concept, c'est-à-dire l'Art – le 9^e – et la *technique* permettant la réalisation de cet art. « Les » bandes dessinées sont les *média* par lesquels on véhicule cet art. Cela implique de donner une double définition, celle de la bande dessinée et celle du médium bande dessinée (http://fr.wikipedia.org/wiki/Bande_dessin%C3%A9e).

Bédessinateurs ou pas la plupart des élèves ou des étudiants lisent des BD avec plaisir, y compris ceux qui ne sont pas de très bons lecteurs ! Ne serait-ce pas une occasion intéressante de prendre appui sur leur envie pour faire entrer la BD dans les cours de français ? Ce serait d'emblée joindre l'utile à l'agréable.

Le professeur arrive rarement en classe les mains vides. Autant ses apprenants que lui ont besoin de matériaux à observer et d'outils à manipuler. La langue ne se présente jamais seule dans la vie quotidienne, mais en interaction avec d'autres systèmes de communication qui participent à notre vie professionnelle ou sociale. « La communication en classe de FLE devrait rendre compte et tirer parti de ce foisonnement sémiotique dans lequel nous sommes plongés en dehors de la classe » (Defays, 2003 : 251).

L'utilité

L'utilité vient des multiples possibilités de l'usage de la BD en classe, comme matériel complémentaire au cadre de l'apprentissage de différentes compétences en lien avec des situations de communication qui permettent une approche pratique aussi bien que théorique du français langue étrangère.

Les méthodes communicatives ont fait grand cas des documents authentiques, par rapport aux méthodes structuro-behavoristes, qui avaient l'habitude de fabriquer les leurs. Par principe, un document authentique n'a pas été prévu à l'origine pour enseigner la langue à des étrangers. On regroupe donc sous cette même appellation les textes littéraires, les conseils de sécurité affichés dans l'ascenseur, les chansons à la mode, le plans d'une ville, un ticket de caisse d'un magasin, enfin tout ce qui peut conduire à une communication plus vraisemblable en langue-cible et à une familiarisation plus directe avec la culture-cible.

Les dessins, les reproductions de tableaux, les affiches, les photos et les bandes dessinées remplissent souvent, en classe de FLE, une fonction d'illustration pour « faciliter la compréhension des textes oraux et écrits, pour introduire ou revoir le vocabulaire, mais ils se prêtent à bien d'autres exploitations qui font appel à la créativité des apprenants » (Defays, 2003 : 264).

Quelles sont les compétences à développer ?

La BD constitue un excellent outil pédagogique :

- pour faciliter et développer *l'expression orale* :

- | | |
|---------------------------|------------------------------|
| • raconter | • poser des questions |
| • expliquer | • donner son avis |
| • discuter | • justifier son choix |
| • débattre | • réagir dans des situations |
| • synthétiser | données |
| • s'exprimer spontanément | |

- pour faciliter et développer *l'expression écrite* :

- | | |
|--------------------------------|-------------------------------------|
| • jongler avec les mots | • employer correctement les |
| • réviser et enrichir son | temps verbaux dans les subordonnées |
| vocabulaire | • construire des phrases |
| • exploiter des structures | interrogatives et exclamatives |
| grammaticales | • savoir combiner les |
| • employer les connecteurs | diverses modalités d'expression. |
| • passer du discours direct en | |
| discours indirect | |

Exemples de situations de communication¹

- composer une BD à partir d'un récit donné ; imaginer ce qui a pu se passer avant ou après l'événement décrit ;
- écrire un récit à partir de quelques mots-clés ; réaliser le scénario de ce récit et composer ensuite une BD ;
- donner la première et la dernière vignette ; les apprenants doivent imaginer l'histoire et composer la BD ;
- un ou deux étudiants ont préparé une histoire qu'ils présentent devant leurs copains qui doivent composer une BD. Les autres étudiants peuvent poser des questions à leur collègue qui connaît l'histoire pour refaire la BD ;
- « jouer » l'histoire racontée dans la BD (petit spectacle : un narrateur et ses personnages) ;
- transformer une BD en texte narratif et communiquer le texte à un lecteur qui devra reconstituer la BD initiale (sans la connaître) ;
- imaginer et produire une BD de X vignettes ;
- composer une BD à partir de comptines (comptines en bulles) ;
- composer une BD collectivement (chacun réalise au moins une vignette) à partir d'un récit donné ;
- regarder le début d'un film et imaginer la suite en BD ;
- écouter une chanson et essayer d'imaginer une histoire ; composer ensuite la BD à partir de cette histoire ;
- chaque apprenant reçoit une sentence d'un texte narratif ; il doit composer une ou deux vignettes à partir du texte qui lui a été remis ; on leur donne ensuite le début du texte et les apprenants doivent retrouver la suite de l'histoire et composer collectivement la BD ;
- distribuer une BD à la moitié de la classe et en faire deviner le contenu par l'autre moitié ;
- imaginer le contenu des bulles manquantes d'une BD ;
- raconter une histoire selon les points de vue différents et composer une BD. En ce qui concerne le traitement des erreurs à l'oral, qu'il s'agisse des productions libres ou guidées, l'enseignant est tenté de corriger à tout moment, en interrompant celui qui parle et en brisant, de cette manière-là, son élan communicatif. Or, pédagogiquement parlant, « il faut adopter une démarche différente, surtout au niveau moyen et avancé : laisser l'apprenant parler sans l'interrompre, noter à quel type appartiennent les erreurs les plus fréquentes et y revenir tout de suite » (Dragomir, 2008 : 43). Généralement, il y a quelques principes à respecter : éviter de corriger soi-même « à chaud » ; donner au début à

¹ Quelques-unes des propositions illustrant cet article sont issues de *l'École et la famille*, no 8 – mai 1997, et de *Techniques de classe – la BD*, Clé International, 1990

l'apprenant la possibilité de s'autocorriger et si l'on n'y parvient pas, solliciter les autres ; donner soi-même la correction seulement si personne n'a trouvé la forme correcte ; si la structure touchée par l'erreur est connue, faire, après la correction, des exercices de rappel ; organiser de temps en temps des activités communicatives dans les situations et procéder aux corrections selon les mêmes principes.

- trouver le mot de la fin

... et la liste peut continuer !

Composer une BD mais ... comment faire ?

« Je ne sais pas faire de beaux dessins ! » - c'est le refrain qui revient à chaque première séance de BD. Comment faire disparaître cette angoisse ? D'abord, leur motiver des BD faites par d'autres apprenants et leur expliquer que ce qui importe c'est de faire parler les personnages. S'il y a encore des timides, faire une petite démonstration au tableau noir, à l'aide des plus courageux. Un exercice très utile est de faire corriger les BD en classe, par groupes – critiquer ; c'est très motivant, même si c'est en français !

Il serait ensuite bon que les apprenants identifient clairement les différents objectifs qu'ils sont invités à « élaborer » en se confrontant aux situations de lecture ou d'écriture de bandes dessinées.

Par exemple :

- « Dans la première vignette je présente les personnages. »
- « Je dessine les personnages, le décor, les idées importantes. »
- « J'écris les bulles, qui ne doivent pas contredire les dessins. »
- « Je n'écris pas ce que je peux dessiner. »
- « Les vignettes doivent s'enchaîner logiquement. »
- « Je n'oublie pas la ponctuation. »
- « La dernière vignette doit terminer l'histoire. »
- « Je trouve les moyens pour montrer la chaleur, la soif, le mouvement. »

... et ainsi de suite, sans oublier le scénario, qui représente le point de départ de la réalisation de toute BD.

Comment choisir la BD ?

Le choix de la BD à utiliser en classe est essentiel pour la réussite du projet de communication proposé. Selon le niveau de la classe et les compétences à développer, il serait nécessaire de « gérer » la complexité de la BD. Attention donc :

- au nombre des vignettes
- à la présence ou à l'absence des bulles
- au vocabulaire utilisé
- à la quantité des détails dans le dessin

- à la succession des actions, etc.

Des genres de BD, il y en a autant que des genres littéraires : de la BD fantastique, en passant par la BD sentimentale et d'aventure, jusqu'au polar etc. La Collection « Techniques de classe » propose un choix très intéressant de bandes dessinées satiriques, genre qui se situe entre le dessin humoristique et la bande dessinée proprement dite. Grâce à ses décors réduits au strict minimum et à l'utilisation de la langue parlée, donc actuelle, la BD satirique est facile à exploiter à des fins pédagogiques, par rapport aux autres genres, avec leurs décors fouillés et leurs histoires qui se limitent rarement à une planche. La même collection propose une sélection des meilleures BD de Brétécher, Bosc, Chimulus, Faizant, Hoviv, Reiser, Wolinski et Margerin et un dossier de fiches pédagogiques pour les niveaux débutant et moyen.

La BD, une activité agréable ?

Document authentique très motivant, la BD introduit en classe un esprit de détente grâce à son contenu socio-culturel très riche qui permet de faire connaître le comportement et la mentalité des Français. Elle met en place des situations de communication complexes qui développent l'imagination, la curiosité et la spontanéité des étudiants et leur apprennent à ... sourire en français.

La BD représente certainement un phénomène de civilisation, qui donne la possibilité aux apprenants d'une langue étrangère de mieux comprendre un comportement culturel spécifique. Elle aide les apprenants à améliorer leur compétence socio-culturelle, parce qu'elle fait ressortir des éléments de civilisation pertinents, des clichés fréquemment rencontrés dans le monde francophone. La langue utilisée dans les BD est le français de tous les jours, l'accent est mis sur la conversation dans les plus diverses situations et à l'aide des registres de langue différents. Ce sont des motifs suffisants qui recommandent l'utilisation de la BD en classe de FLE, sans oublier de mentionner un atout essentiel : l'humour.

Bibliographie

- Boyer, H., *Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère*, CLE International, Paris, 1990
- Defays, Jean-Marc, *Le français langue étrangère et seconde. Enseignement et apprentissage*, Ed. Pierre Mardaga, Hayen, 2003
- Dragomir, M., *Considérations sur l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère*, Ed. Dacia, 2008
- Tagliante, C., *La classe de langue*, coll. *Techniques de classe*, CLE International, Paris, 1994
- Vigner, G., *Enseigner le français comme langue seconde*, CLE International, Paris, 2001
- <http://www.edufle.net/La-bande-dessinee-en-classe-de-FLE>
- http://fr.wikipedia.org/wiki/Bande_dessin%C3%A9e